**Projet de programme pédagogique Intensif Hybride - Blended Intensive Programme**

**ERASMUS + 2022-2023**

**BIP - Penser les migrations contemporaines pour promouvoir l’intégration sociale**

**« mobilité virtuelle » le 27 septembre 2023 et « séjour d’étude » à Rouen du 9 au 13 octobre 2023**

**Contexte**

Les deux premières décennies du XXIe siècle sont marquées par des mouvements de populations inédits par leur ampleur en raison de la déstabilisation de nombreuses régions du monde. Selon le Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies, pour la seule année 2015, 89,3 millions de personnes ont été déracinées dans le monde (déplacés internes plus réfugiés). Les mobilités internationales actuelles touchent la plupart des régions de la planète et correspondent à une nouvelle période de déplacements humains à grande échelle dont les causes et les logiques sont multiples - globalisation, développement économique, mutations technologiques, dégradations climatiques, guerres, fuite de la misère, de régimes autoritaires, délitements des États et des institutions, aspirations à la liberté, etc. La grande majorité sont accueillis dans des pays à faible revenu et une partie se tourne vers l’Europe occidentale où la « crise des migrants » n’a de « crise » que le nom tant l’accélération des mobilités est là pour durer. Face à ces migrations contemporaines, les démocraties libérales semblent tétanisées et tentées par le « retour de la frontière ». Au-delà des considérations sécuritaires (ex : terrorisme djihadiste, réseaux criminels internationaux, etc.) ce « retour » contraste avec l’hyper-mobilité des flux financiers et les possibilités des réseaux de transports modernes : l’accélération de l’édification de barrières terrestres, juridiques et symboliques appliquées aux migrations est un trait saillant de la période actuelle. Cette disjonction flagrante entre le monde de la libre circulation et celui du contrôle des frontières n’a, malgré tout, rien de totalement inédit, du moins pour ce qui concerne les réactions des grands pays d’immigration. En effet, depuis la fin du XIXe siècle, en fonction des fluctuations de l’économie, de considérations de politique intérieure et géopolitiques, ces États nationaux ont mis en place des dispositifs visant à contrôler les entrées et les effectifs des populations étrangères sur leur sol, mais aussi pour intégrer ces populations. Cependant, l’image véhiculée d’un débordement sans précédent par son envergure a une acuité particulière lorsque l’on constate, par ailleurs, que les opinions publiques des démocraties libérales sont gagnées par des formes de populisme nationaliste réactif. On ne peut que constater la convergence des avancées électorales des courants politiques cimentées par des programmes liant l’insécurité sociale des couches populaires « autochtones » et « l’insécurité culturelle » des « majorités », laissant redouter le retour de la « fiction de l’ethnos » au sein des État-nations européens. Tout se passe comme si, au sein des démocraties occidentales, les migrations contemporaines et les « problèmes d’intégration » qui lui sont associés (phénomènes de ghettoïsation, visibilisation, revendications culturelles, etc.) cristallisaient les changements rapides déstabilisant les structures socio-économiques et les compromis sociaux et politiques hérités de l’après Seconde-Guerre mondiale. Au-delà de leurs histoires politiques et sociales particulières, des places différentes qu’y prend l’expression des « particularismes », des « communautés », des rapports entre l’Etat et les cultes religieux, des « modèles d’intégration », etc., les sociétés démocratiques européennes semblent aujourd’hui peiner à définir les modalités d’un « vivre ensemble » susceptible de relever le défi de la pluralisation socio-ethnique. En somme, dans une ère de reconfigurations des équilibres hérités de l’après Seconde-Guerre mondiale - géopolitiques, sociaux et économiques - nous assistons à la construction de figures de l’étranger indésirable concomitantes au renouveau de « l’incertitude de l’existence » pour les classes moyennes et populaires autochtones européennes (développement du précariat, fragilisation de l’Etat social, etc.). En fin de compte, le « problème » de l’immigration fonctionne comme un révélateur des tensions inscrites au cœur des démocraties libérales européennes : après une ère de prospérité (relative) et de libertés gagnées, le doute s’installe avec l’adhésion de franges toujours plus larges de citoyens aux projets sécuritaires et/ou xénophobes promettant de réaliser, à leur manière, la sécurité économique, territoriale, sociale et culturelle.

**Objectifs pédagogiques**

Dans ce contexte, ce programme pédagogique vise à permettre à des étudiants inscrits dans des cursus de formation préparant aux métiers de l’intervention sociale, maillons essentiels des politiques publiques d’intégration et de construction du lien social, de construire une compréhension des enjeux et défis liés aux phénomènes migratoires et aux processus d’intégration.

Dans une optique comparative (France, Italie, Pays-Bas, Belgique), il s’agit d’étudier les politiques publiques, leurs déclinaisons administratives (accueil, séjour, intégration sociale et économique) et les pratiques d’intervention sociale auprès des populations immigrées ou perçues comme telles. Nous proposons une réflexion organisée permettant d’aborder méthodiquement la complexité de ces politiques et pratiques sociales permettant de sensibiliser des étudiants se préparant aux métiers du travail social afin qu’ils agissent de façon informée à l’intégration sociale des publics issus de l’immigration.

Il s’agit dès lors de privilégier l’étude des représentations et des pratiques d’intervention sociale auprès des populations issues de l’immigration en s’appuyant surtout sur la découverte et l’analyse de situations et d’expériences pratiques. Ainsi, nous varions les activités pédagogiques et culturelles : interventions de cadrage de type séminaire ; travaux coopératifs (à partir de supports vidéos, d’articles de presse, d’études de cas), visites de sites, échanges avec des professionnels et activités culturelles.

**Organisation**

Chaque institution participante - Institut du Développement Social Normandie (organisme coordinateur et d’accueil), Università della Calabria, University of Applied Sciences Utrecht - constitue un groupe de cinq étudiants, accompagnés par un ou deux enseignants. Les rencontres se déroulent en deux phases : une phase de travail à distance nommée « mobilité virtuelle » le 28 septembre 2023 et un « séjour d’étude » à Rouen du 9 au 13 octobre 2023.

Selon les principes de fonctionnement du BLENDED INTENSIVE PROGRAMME d’ERASMUS + : La participation au programme doit permettre aux étudiants d’obtenir au moins 3 ECTS dans le cadre de leur formation. La contribution aux frais de séjour et aux frais de voyage accordée aux participants pour l’activité de mobilité physique est fournie par l’organisme d’envoi. L’ensemble des dépenses d’organisation du programme pédagogique, des activités de formation et culturelles sont assurées par l’organisme d’accueil.

La planification des activités pédagogiques se déroule comme suit :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Objectifs généraux** | **Objectifs opérationnels** | **Méthode** | **Besoins pédagogiques** | **Timing et organisation** |
| **J0**  **Introduction** | Présentation du module intensif, des enseignants et des étudiants impliqués | Faire en sorte que les étudiants apprennent à se connaître pour préparer les activités communes | **Mobilité virtuelle**  Expériences  biographiques illustrées  (travail préparé en amont de la rencontre) | Fiche d’instructions n°1 : expérience biographique  Traduction simultanée | **Jeudi 28 septembre 2023**  Durée : 0,5 journée |
| **J0**  Etape 1 :  **De quoi s’agit-il ?** | Acquérir des connaissances, des repères pour contextualiser les phénomènes étudiés dans les différents pays. | Séminaire « les contextes nationaux » : chaque groupe d’étudiants expose ses propres questionnements sur les enjeux de l’immigration et de l’intégration en partant de situations jugées caractéristiques des contextes « nationaux » (contexte socio-historico—politique, etc.) | **Mobilité virtuelle**  Les groupes d’étudiants exposent des présentations à tour de rôle (travail préparé en amont de la rencontre). Ces présentations (ex : posters, PPT, communication orale, etc.) sont suivies de débats/discussions | Traduction simultanée | **Jeudi 28 septembre 2023**  Durée : 0,5 journée |
| **J1**  Etape 2 :  **Réalités et représentations des phénomènes sociaux** | Se « décentrer » des représentations auto-ethno-socio-centrées pour construire une connaissance critique sur les phénomènes étudiés | Décrire le champ d’intervention sociale auprès des immigrés : concepts, lois et politiques, acteurs (ex : séjour, intégration, lutte contre le racisme, la ségrégation, etc.) | **Présentiel**  Dans l’optique de préparer des visites d’observation sur sites, il s’agit de construire un questionnement général commun | Traduction simultanée | **Lundi 9 Octobre 2023**  Durée : 1 journée  Matin : accueil physique des délégations, présentation de l’organisation de la semaine, constitutions de deux groupes « mixtes »  Après-midi : co-construction de protocoles d’observation/guides d’entretien |
| **J2**  Etape 3 :  **Analyse de l’environnement professionnel** | Observation critique des situations professionnelles  Repérer et comparer les contextes et les pratiques d’intervention sociale auprès des populations immigrées | Aborder d’un point de vue théorique et pratique l’observation de situations professionnelles.  Repérer et comparer la diversité des contextes et des pratiques. | **Présentiel**  Réalisation des visites d’observation sur site, prises de notes individuelles et collectives | Fiche d’instructions n°2 :  Guide d’observation  Traduction simultanée pour deux groupes mixtes | **Mardi 10 octobre 2023**  Durée : 1 journée  J2 : Visites de sites (3 sites d’accueil, rencontre avec des professionnels et des publics) |
| **J3 Mercredi 11 octobre 2023** - Durée : 1 journée : J3 : Visite culturelle Musée national de l’histoire de l’immigration à Paris | | | | | |
| **J4**  Etape 3 suite …  **Analyse de l’environnement professionnel** | Observation critique des situations professionnelles  Repérer et comparer les contextes et les pratiques d’intervention sociale auprès des populations immigrées | Aborder d’un point de vue théorique et pratique l’observation de situations professionnelles.  Repérer et comparer la diversité des contextes et des pratiques. | **Présentiel**  Les groupes mixtes synthétisent les informations recueillies et les ordonnent en vue de leur présentation et de leur mise en discussion | Fiche d’instructions n°2 :  Guide d’observation  Traduction simultanée pour deux groupes mixtes | **Jeudi 12 octobre 2023**  J4 :  Matin : organisation des informations recueillies sur sites (3 groupes)  Après-midi : présentations des travaux, discussion |
| **J5**  Etape 4 :  **Théories et pratiques d’interventions sociales émancipatrices** | Identifier et penser collectivement des opportunités de transformation et d’émancipation sociale, politique, culturelle dans l’intervention sociale | Découvrir des théories et expériences d’intervention sociale favorisant l’émancipation et la transformation sociale. | **Présentiel**  L’ensemble des participants tentent d’identifier des pistes d’action susceptibles de favoriser l’intégration des populations immigrées | Traduction simultanée | **Vendredi 13 octobre 2023**  Durée : 1 journée  :  Matin : élaboration de pistes d’action pour favoriser l’intégration des populations immigrées  Après-midi : bilan du programme intensif |
| **J5 Vendredi 13 octobre 2023 : soirée conviviale** | | | | | |

Matériel pédagogique :

**J1 Mobilité virtuelle - Fiche d’instruction n°1 : Exercice d’expérience biographique**

Objectif : A partir d’une question de départ - « Pouvez-vous définir « les immigrés » ? » - il s’agit d’aborder les représentations individuelles dont nous sommes porteurs à propos des phénomènes étudiés.

Méthode : Nous mobilisons l’expérience biographique : il s’agit de relater et de partager des éléments constitutifs de son expérience individuelle vis-à-vis de l’immigration.

Déroulement : 1 - Durant 30 minutes, les participants rédigent sur papier, sous forme de récit, leur expérience personnelle sur l’immigration (ex : situations, protagonistes, évènements marquants, interactions, etc.) ; 2 - Durant 1h, à l’aide de divers supports et matériaux mis à disposition, les participants produisent une création plastique dans le but d’illustrer leur récit ; 3 - En séminaire virtuel, chaque participant présente sa production au collectif, cette présentation donne lieu à une discussion.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| J2 et J4 : séjour d’étude - Fiche d’instruction n°2 : Guide d’observation pour les travaux de « découverte de l’environnement professionnel » | | | |
|  | Organisme n°1 | Organisme n°2 | Organisme n°3 |
| Cadre d’intervention |  |  |  |
| Contexte institutionnel |  |  |  |
| Type d’acteurs sociaux |  |  |  |
| Modes d’intervention sociale |  |  |  |
| Objectifs politiques et sociaux, « raisons d’agir » |  |  |  |
| Populations ciblées et difficultés qu’elles rencontrent |  |  |  |
| Contradictions et conflits (tensions, oppositions provisoires ou irréductibles, questionnements en suspens, etc. |  |  |  |
| Questions éthiques et/ou déontologiques soulevées |  |  |  |
| Exemples caractéristiques révélateurs de conceptions du travail social auprès de populations « immigrées » |  |  |  |